

PIMPRENELLES – *Poterium sanguisorba*, *Sanguisorba officinalis*

PETITE PIMPRENELLE – *POTERIUM SANGUISORBA* L.

NOMENCLATURE

Espèce décrite par Carl von Linné, botaniste suédois, en 1753.

Synonymie : *Sanguisorba minor* Scop., *Pimpinella sanguisorba* (L.) Gaertn., ...

Noms vernaculaires : petite pimprenelle, petite sanguisorbe...

Étymologie : le genre *Poterium* dérive du nom grec *Poterion*, qui désignait un arbrisseau épineux des sables humides à l'Antiquité (Fournier, 1947). Le mot latin *sanguisorba*, formé de la juxtaposition de *sanguis*, sang et *sorbere*, absorber s'explique par la couleur pourpre des fleurs et la vertu hémostatique de la plante. Pimprenelle vient du latin *Pimpinella* qui dérive de *Piper*, poivre, en raison de son emploi comme condiment.

DESCRIPTION BOTANIQUE

Plante vivace de la famille des rosacées, atteignant 20 à 50 cm de haut.

Les feuilles imparipennées sont composées de 5 à 15 paires de folioles ovales, dentées, glauques en dessous. Les inflorescences sont en têtes ovoïdes de petites fleurs apétales ; les inférieures sont mâles, à étamines jaunes pendantes, les supérieures sont femelles, à stigmates pourpres en faisceaux de papilles (plumeau) atteignant 1 mm de long.

La petite pimprenelle se développe des étages collinéen à subalpin, sur les pentes ensoleillées plutôt calcaires, pauvres en azote. C'est une plante très fréquente en Savoie qui croît dans les prairies mi-sèches (Mésobromion) en compagnie de *Arabis hirsuta*, *Brachypodium rupestre*, *Bromopsis erecta*, *Festuca ovina* aggr., *Onobrychis viciifolia*, *Scabiosa columbaria*...



"Flora von Deutschland Österreich und der Schweiz" – THOMÉ

USAGE MEDICINAL – TOXICITE

On accordait jadis à la petite pimprenelle des propriétés apéritive et diurétique, en herboristerie. Elle contient des tanins astringents mais en moindre quantité que l'espèce *officinalis*.

USAGE ALIMENTAIRE

Cultivée autrefois pour s'ajouter aux salades, les jeunes feuilles de la petite pimprenelle se récoltent au printemps pour accompagner des crudités, ou bien être cuites en

soupe ou encore pour garnir une omelette. Les folioles, débarrassées du pétiole, sont tendres et apportent une saveur de concombre aux salades vertes.

USAGES DIVERS

Elle était récoltée autrefois comme fourrage pour le bétail.

PIMPRENELLE OFFICINALE - *SANGUISORBA OFFICINALIS* L.

NOMENCLATURE

Son nom latin a été attribué par Carl von Linné, botaniste suédois, en 1753.

Synonymie : *Poterium boreale* Salisb., *Sanguisorba serotina* Jord., ...

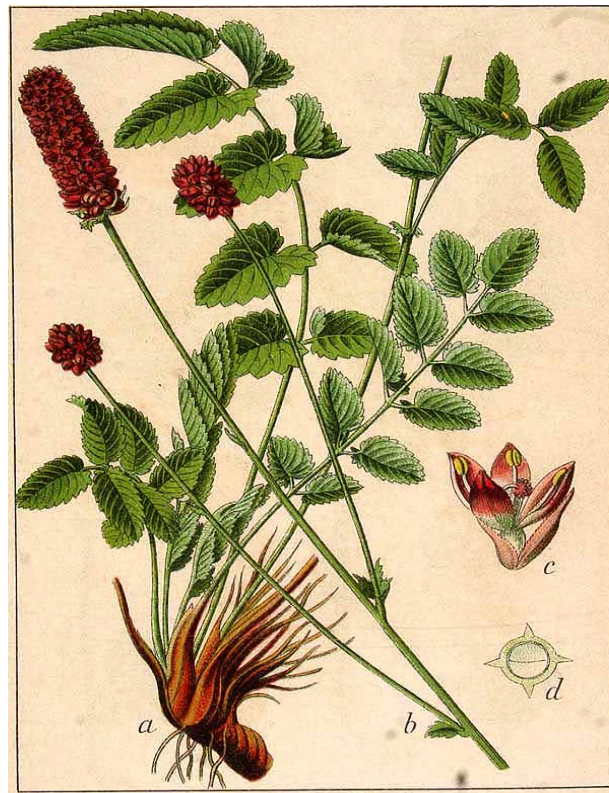
Noms vernaculaires : pimprenelle officinale, grande pimprenelle...

Étymologie : *Sanguisorba* est formé de la juxtaposition de *sanguis*, sang et *sorbere*, absorber s'explique par la couleur pourpre des fleurs et la vertu hémostatique de la plante. *Officinalis* évoque son usage médicinal.

DESCRIPTION BOTANIQUE

La pimprenelle officinale se distingue de la petite pimprenelle par ses fleurs qui sont majoritairement hermaphrodites et ses stigmates en têtes verruqueuses de papilles très courtes. Elle peut atteindre 120 cm.

C'est une plante peu commune, qui pousse dans les zones humides, telles que prairies à molinies, à populages ou mégaphorbiaies marécageuses, avec *Bistorta officinalis*, *Caltha palustris*, *Filipendula ulmaria*, *Juncus conglomeratus*, *Molinia caerulea*, *Ranunculus aconitifolius*...



“Flora von Deutschland in Abbildungen”-STURM

USAGE MEDICINAL – TOXICITE

La pimprenelle officinale doit son nom au fait qu'elle est employée traditionnellement comme vasoconstricteur, antihémorragique local en raison de sa forte teneur en tanins. Les racines sont notifiées à cet effet dans la pharmacopée française.

Pour en savoir plus :

FOURNIER P., 1947 – Le livre des plantes médicinales et vénéneuses de France, tome 2 ; Paul Lechevalier éditeur, 447 p.